

P. GOUEZIN

La Nécropole de Coëby
(Commune de Trédion)

Sondages dans un tertre tumulaire

Rapport scientifique

P. GOUEZIN

La Nécropole de Coëby
(Commune de Trédion)

Sondages dans un tertre tumulaire

P. GOUEZIN

La Nécropole de Coëby
(Commune de Trédion)

Sondages dans un tertre tumulaire

Rapport scientifique

Découverte en 1885 lors d'une prospection systématique des Landes de Lanoué, la nécropole de Coëby a attiré notre attention par la diversité de vestiges qu'elle recèle (environs 14) et par la variété architecturale des sépultures (Gouezin 1983) (Fig. 2).

Cette nécropole se compose essentiellement de dolmens à couloirs, menhirs et tertres tumulaires. L'association dolmens à couloirs et tertres tumulaires n'est pas un fait exceptionnel. Elle se rencontre sur d'autres sites mégalithiques importants tels que Bernac (85) ou Saint-Just (25). Ces tertres tumulaires semblent avoir une relative ancienneté, voire antérieure aux dolmens à couloirs. Malheureusement, trop peu d'éléments récents, nous permettant d'y répondre. Quant à la fonction de ces tertres, elle nous semble plus difficile à interpréter (crotaphes, cultuels, funéraires...).



Fig. 1 : Carte de localisation du site de Coëby.

P. GOUEZIN

La Nécropole de Coëby
(Commune de Trédion)

Sondages dans un tertre tumulaire

Rapport scientifique

Découverte en 1986 lors d'une prospection systématique des Landes de Lanvaux, la nécropole de Coëby a attiré notre attention par la densité de vestiges qu'elle recèle (environ 50) et par la variété architecturale des monuments (Gouezin 1992) (Fig. 2).

Cette nécropole se compose essentiellement de dolmens à couloir, menhirs et tertres tumulaires. L'association dolmens à couloir et tertres tumulaires n'est pas un fait exceptionnel. Elle se rencontre sur d'autres sites mégalithiques importants tels que Carnac (56) ou Saint-Just (35). Ces tertres tumulaires semblent avoir une relative ancienneté, voire antérieure aux dolmens à couloir. Malheureusement, trop peu d'éléments récents, nous permettent d'y répondre. Quant à la fonction de ces tertres, elle nous semble bien difficile à interpréter (cénotaphes, cultuels, funéraires....).

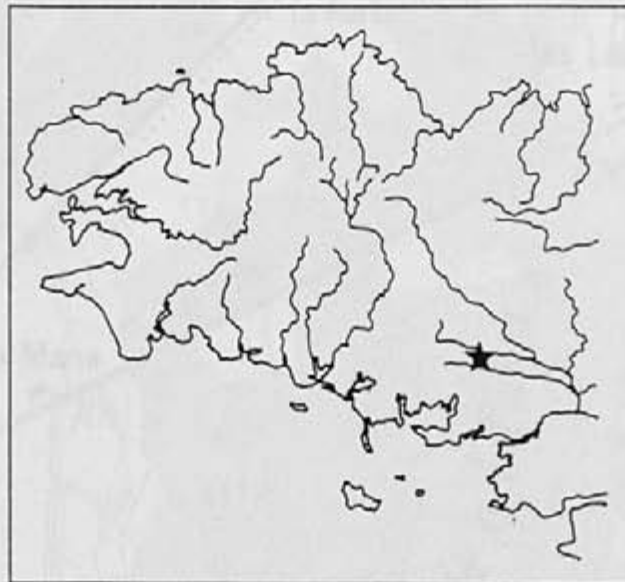


Fig. 1 : Carte de localisation du site de Coëby.

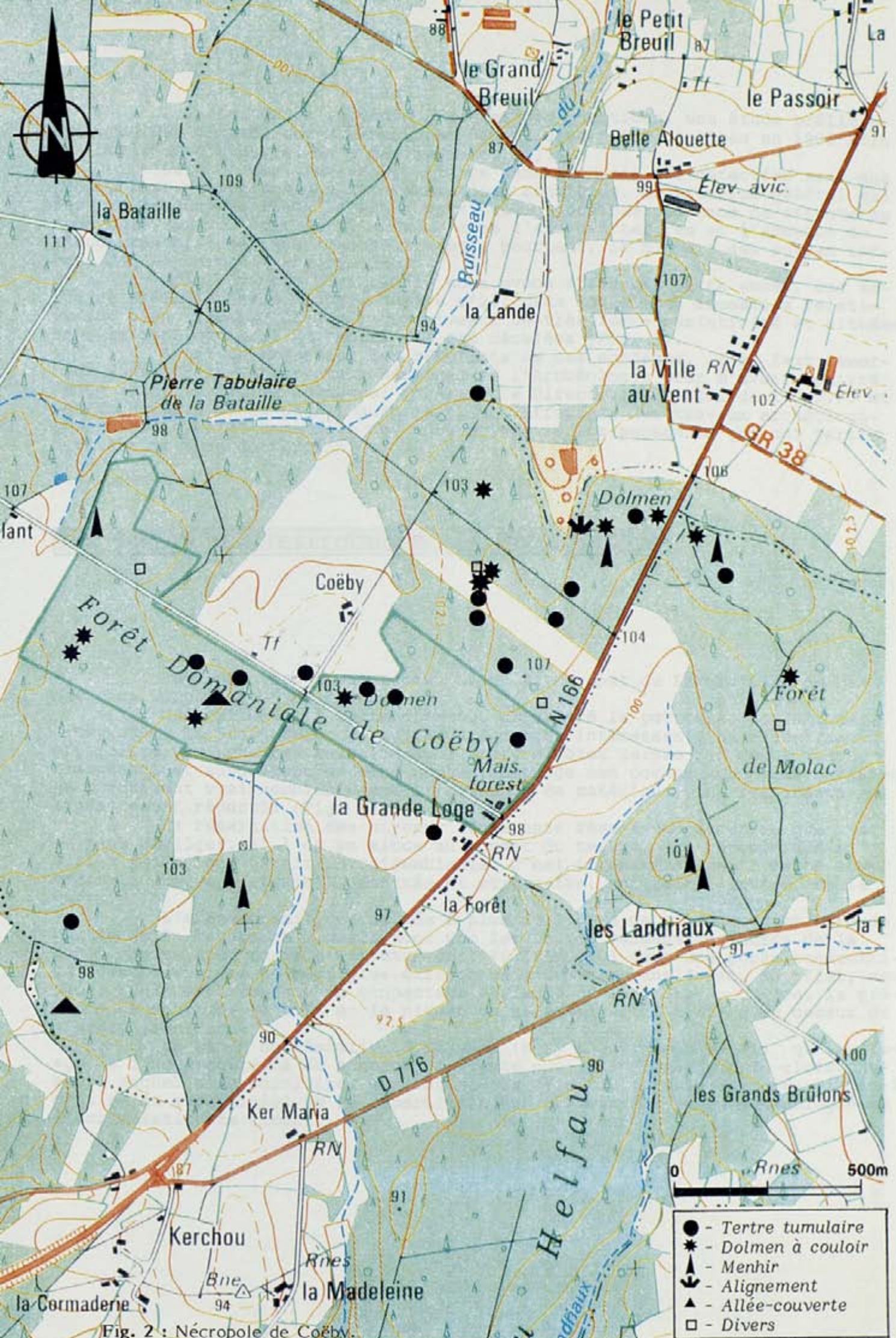


Fig. 2 : Nécropole de Coëby.

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, une étude préliminaire de ces tertres par prospections électriques a été réalisée en 1992 afin de localiser d'éventuelles anomalies (Fig. 4).

Suite à ces travaux, plusieurs anomalies ont été détectées sans que l'on puisse y apporter des interprétations concrètes. Le principe général qui ressort de ces résultats laisse apparaître la possible présence de structures internes (coffres et foyers) situées dans l'axe des tertres et l'absence de structures périphériques qui délimitent, pourtant, la plupart des autres tertres de la péninsule armoricaine.

Afin d'y voir plus clair, nous avons effectué, cette année, une série de trois sondages dans le tertre n°231 dans lequel des anomalies relativement bien circonscrites par des niveaux de très forte résistivité et situées dans la zone centrale du tertre ont été décelées (Fig. 3).

Avant de commenter les résultats de ces sondages, il me faut remercier Monsieur le Conservateur Régional de l'Archéologie pour m'avoir délivré cette autorisation de sondages; Monsieur le Directeur Régional de l'O.N.F. et son Technicien local pour l'autorisation d'effectuer des travaux archéologiques dans la Forêt Domaniale de Coëby et toutes les personnes qui ont participé aux travaux de terrain.

LECTURE DE LA CARTE ELECTRIQUE

Reprenons les commentaires de M. G. Ducomet du Laboratoire de Recherches Géophysiques de Garchy.

Contrairement à toute attente, et malgré la petitesse de la zone prospectée, la prospection a fourni un document intéressant. La carte fait apparaître une zone centrale (masse du tertre) bien cernée par des niveaux résistants et subdivisée en cinq poches. Deux de ces poches sont bien marquées et traduisent vrai semblablement la présence de matériaux plus résistants linéairement répartis (Fig. 4).

La répartition des niveaux résistants révèle une symétrie que l'on ne peut négliger. Si l'on se situe au sommet du tertre, une réponse due au milieu géologique paraît invraisemblable. C'est incontestablement cette zone centrale creuse, nettement dessinée et structurée, qui fait l'intérêt de la carte.

L'arène granitique située à plus de 1,80 m de profondeur et hors de portée de la mesure ne signale donc pas les fortes valeurs des bords de la carte. Suite à un sondage effectué en 1986 (Fig. 10) dans une poche conductrice, cette dernière ne peut plus être considérée comme une fosse. En effet, nous avons seulement remarqué un compactage variable de la masse du tertre, la présence de charbons de bois et le niveau du paléosol situé à 35 cm au dessus de l'arène granitique.

La bande de résistivité moyenne (N-S) n'est, semble t-il, qu'une image de l'hétérogénéité du compactage, reste que le systématisme du cloisonnement, auquel elle participe, est indéniable mais toujours inexpliqué; s'agit-il d'un effet superficiel de la répartition des matériaux ? de la morphologie de l'accumulation de limon ?.

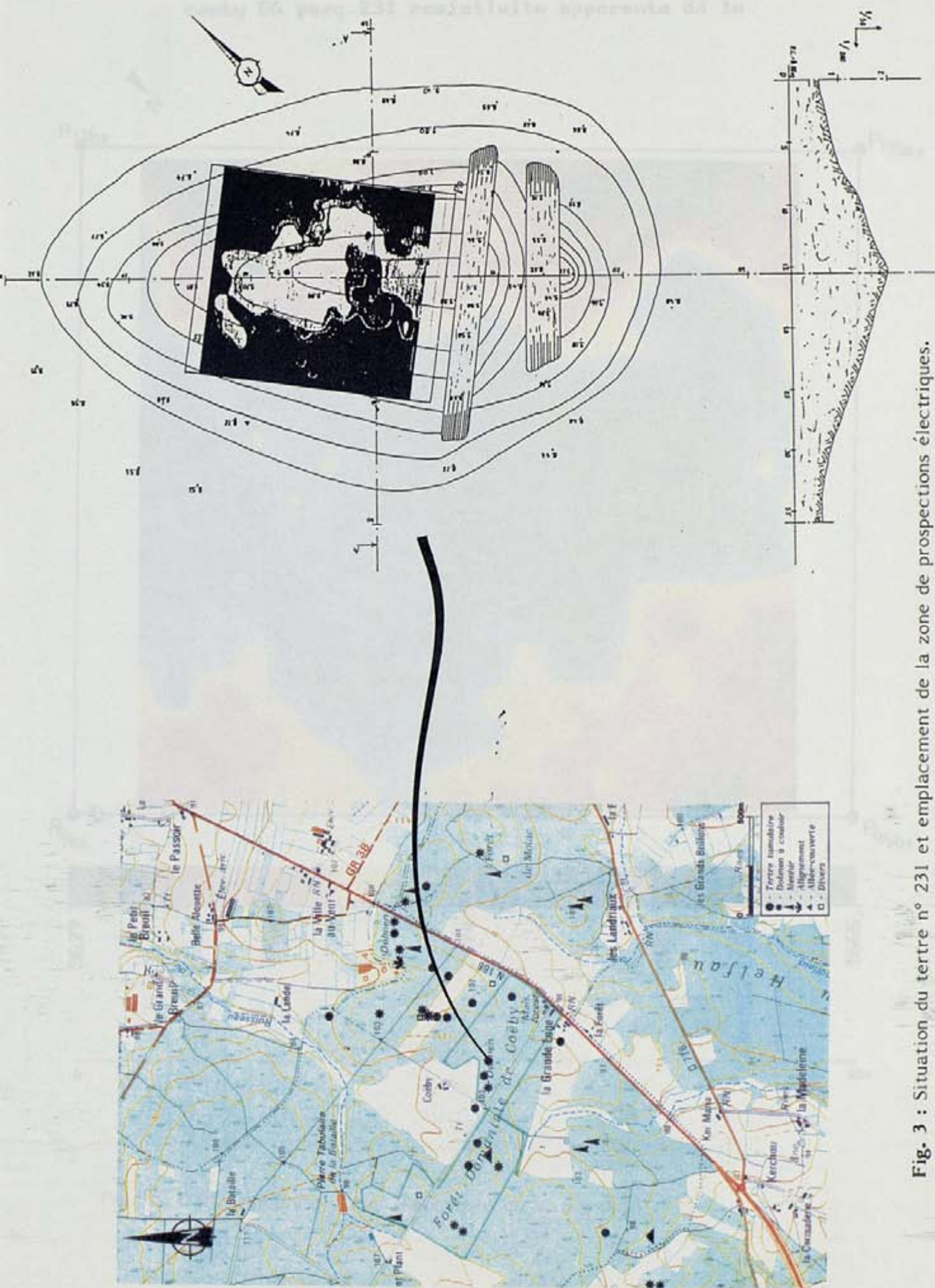


Fig. 3 : Situation du terre n° 231 et emplacement de la zone de prospections électriques.

coeby 56 parc.231 resistivite apparente dd 1m

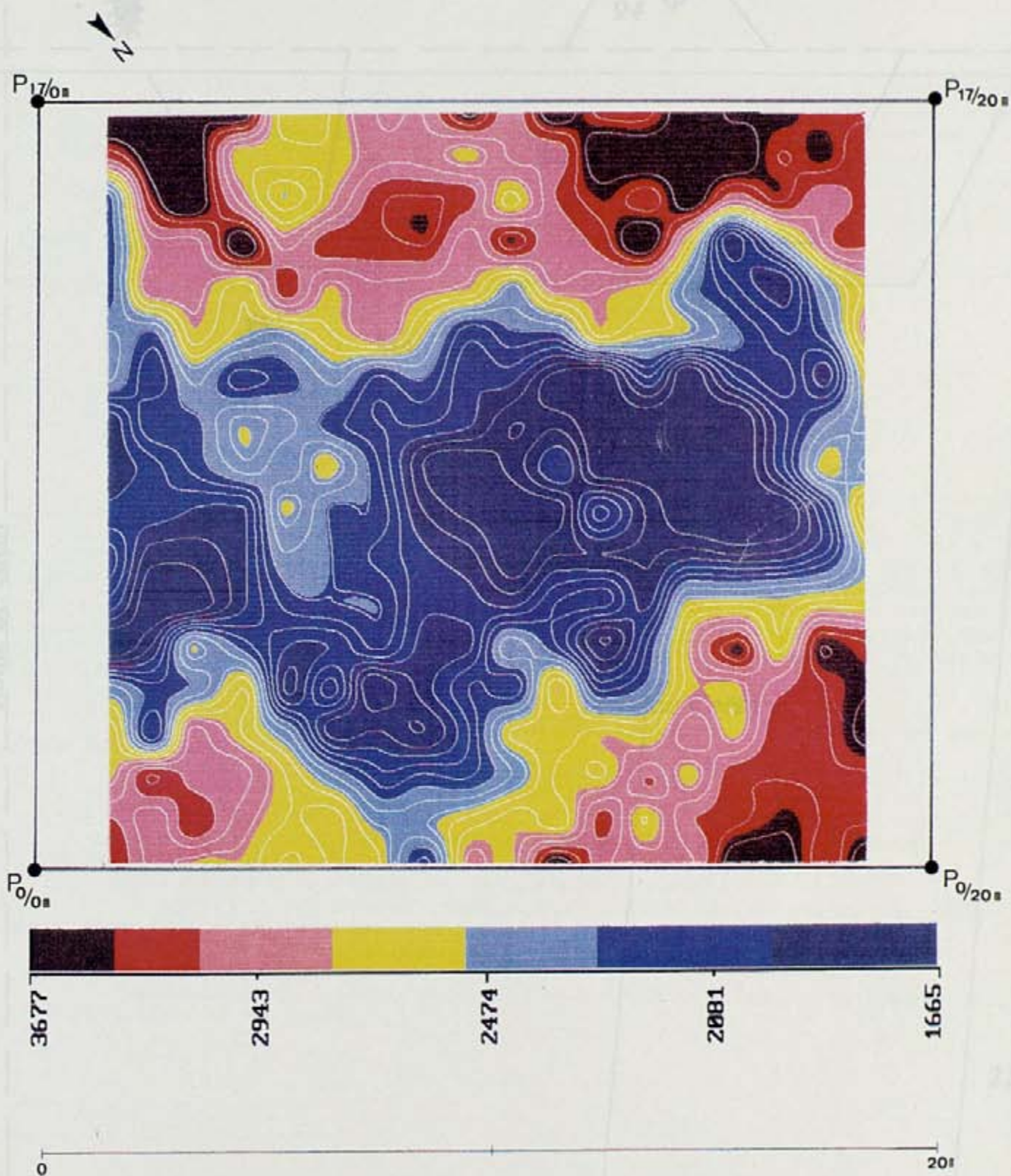


Fig. 4 : Carte des prospections électriques du terre n° 231.

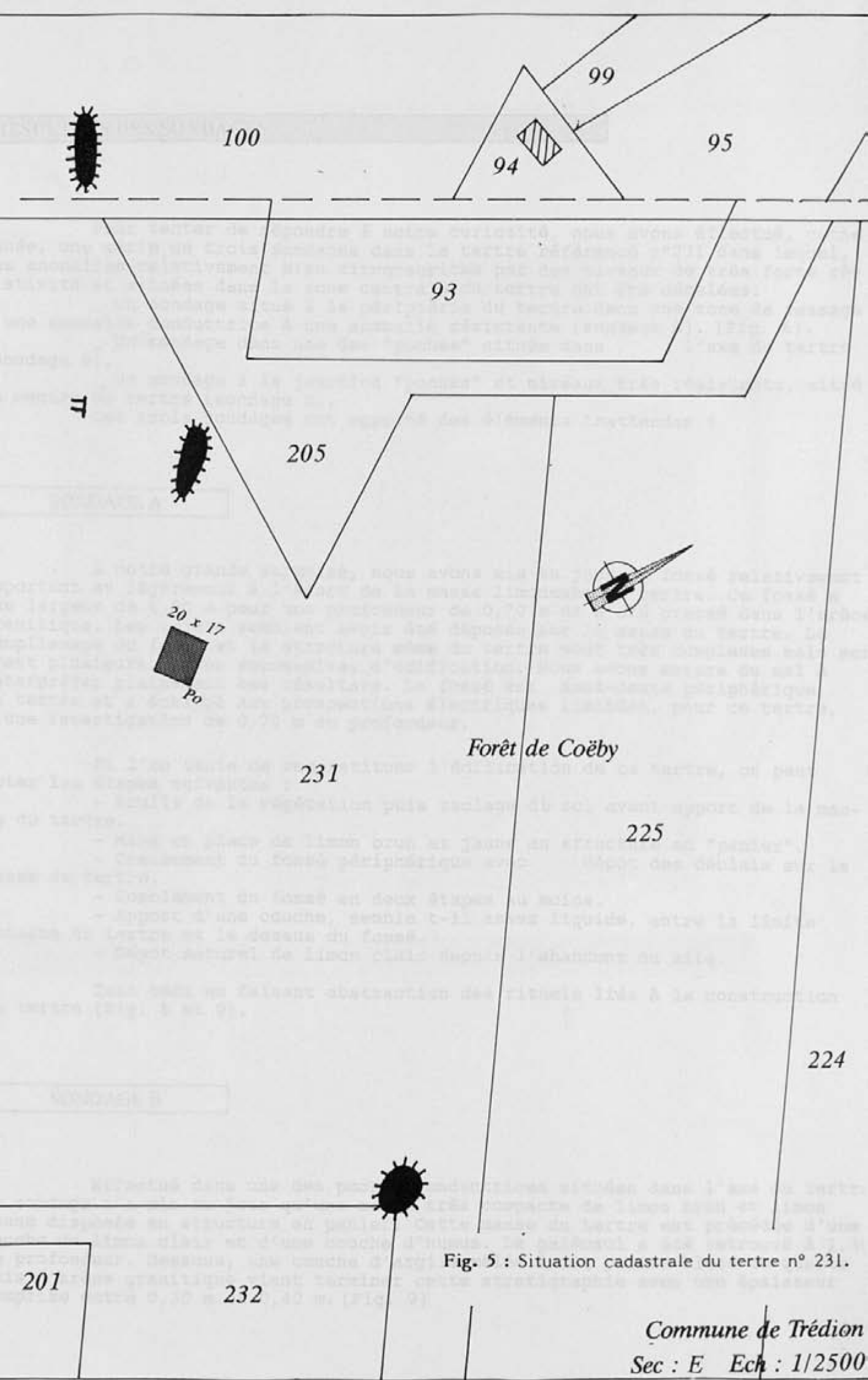


Fig. 5 : Situation cadastrale du terre n° 231.

Commune de Trédion
 Sec : E Ech : 1/2500

RESULTATS DES SONDAGES

Pour tenter de répondre à notre curiosité, nous avons effectué, cette année, une série de trois sondages dans le tertre référencé n°231 dans lequel, des anomalies relativement bien circonscrites par des niveaux de très forte résistivité et situées dans la zone centrale du tertre ont été décelées.

— Un sondage situé à la périphérie du tertre dans une zone de passage d'une anomalie conductrice à une anomalie résistante (sondage A). (Fig. 6).

— Un sondage dans une des "poches" située dans l'axe du tertre (sondage B).

— Un sondage à la jonction "poches" et niveaux très résistants, situé au centre du tertre (sondage C).

Ces trois sondages ont apporté des éléments inattendus :

SONDAGE A

A notre grande surprise, nous avons mis au jour un fossé relativement important et légèrement à l'écart de la masse limoneuse du tertre. Ce fossé a une largeur de 1,50 m pour une profondeur de 0,70 m et a été creusé dans l'arène granitique. Les rejets semblent avoir été déposés sur la masse du tertre. Le remplissage du fossé et la structure même du tertre sont très complexes mais montrent plusieurs étapes successives d'édification. Nous avons encore du mal à interpréter pleinement ces résultats. Le fossé est sans-doute périphérique au tertre et a échappé aux prospections électriques limitées, pour ce tertre, à une investigation de 0,70 m de profondeur.

Si l'on tente de reconstituer l'édification de ce tertre, on peut noter les étapes suivantes :

- Brulis de la végétation puis raclage du sol avant apport de la masse du tertre.

- Mise en place de limon brun et jaune en structure en "panier".

- Creusement du fossé périphérique avec dépôt des déblais sur la masse du tertre.

- Comblement du fossé en deux étapes au moins.

- Apport d'une couche, semble-t-il assez liquide, entre la limite externe du tertre et le dessus du fossé.

- Dépôt naturel de limon clair depuis l'abandon du site.

Tout ceci en faisant abstraction des rituels liés à la construction du tertre (Fig. 8 et 9).

SONDAGE B

Effectué dans une des poches conductrices situées dans l'axe du tertre ce sondage n'a mis au jour qu'une masse très compacte de limon brun et limon jaune disposée en structure en panier. Cette masse du tertre est précédée d'une couche de limon clair et d'une couche d'humus. Le paléosol a été retrouvé à 1,30 m de profondeur. Dessous, une couche d'argile mêlée à des petits blocs de quartz puis d'arène granitique vient terminer cette stratigraphie avec une épaisseur comprise entre 0,30 m et 0,40 m. (Fig. 9)

coeby 56 parc.231 resistivite apparente dd 1m

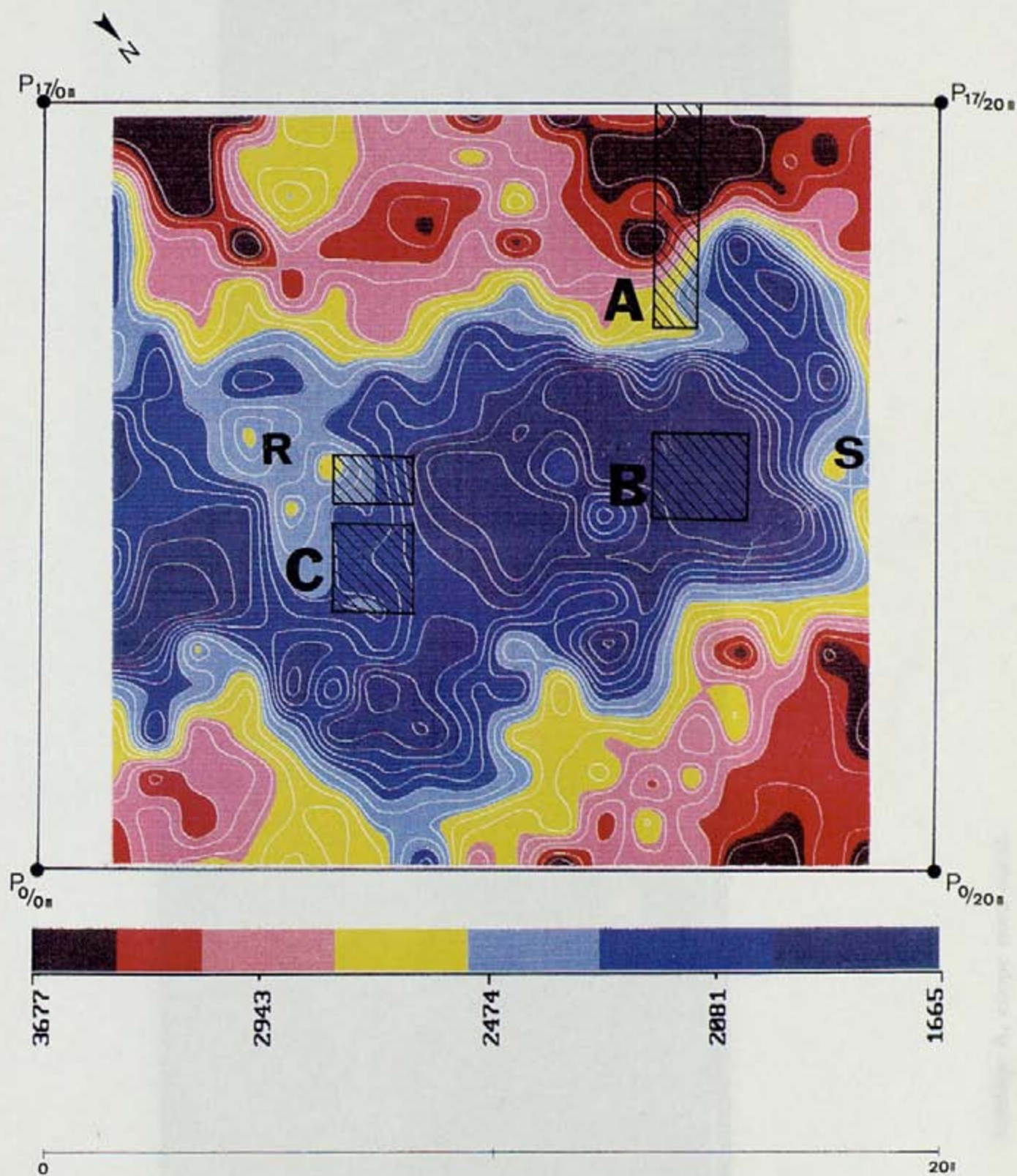


Fig. 6 : Repérage des sondages.



Sondage A, coupe nord-ouest.



Sondage A, coupe sud-est.

Ce sondage est très comparable avec celui réalisé en 1986 dans l'ancienne tranchée (Fig. 10).

SONDAGE C

La stratigraphie générale de ce sondage est sensiblement la même que celle du sondage précédent, par-contre nous avons rencontré deux dalles en grès couchées dans la masse du terre. Ces dalles ont des dimensions modestes (environ 0,80 m). Leurs formes retaillées nous font penser à des stèles couchées de l'abandon du site.

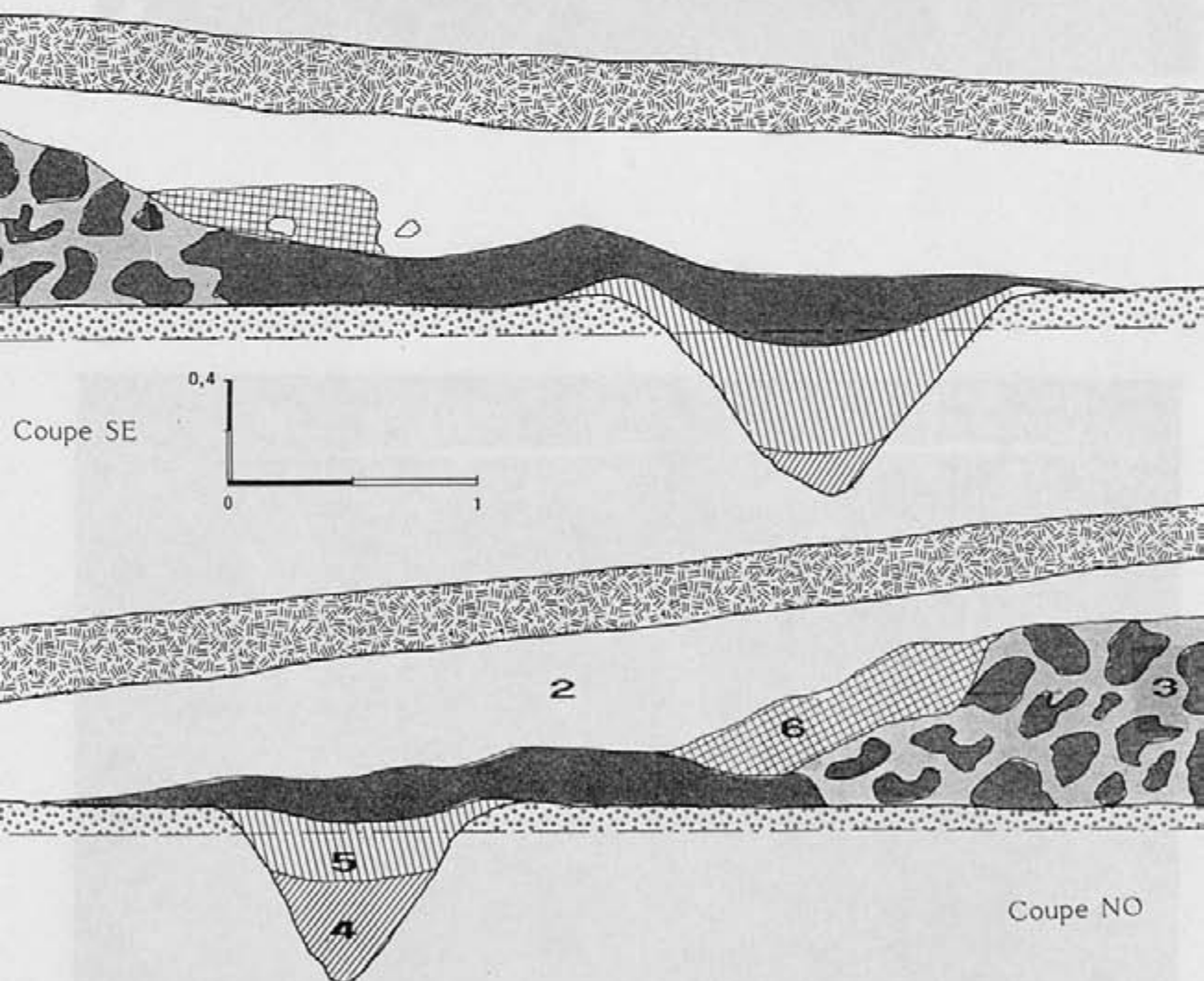


Fig. 8 : Coupes longitudinales du sondage A.

- 1 : Humus.
- 2 : Limon clair.
- 3 : Masse du terre, limon brun et limon jaune.
- 4 : Remplissage du fossé I.
- 5 : Remplissage du fossé II.
- 6 : Rejets du fossé.
- 7 : Paléosol.



Sondage C avec ses deux dalles X et Y.



Sondage B, coupe nord-est.



Sondage A, détail du fossé.



Sondage A

Coupe nord-est.

Ces deux dalles sont situées dans l'axe du tertre. Aucun calage n'a été repéré à la base de ces blocs, il y a, cependant, une présence de charbons de bois plus importante à cet endroit. Aucune trace de trous de poteaux ni de fosses (Fig. 9 et 7).

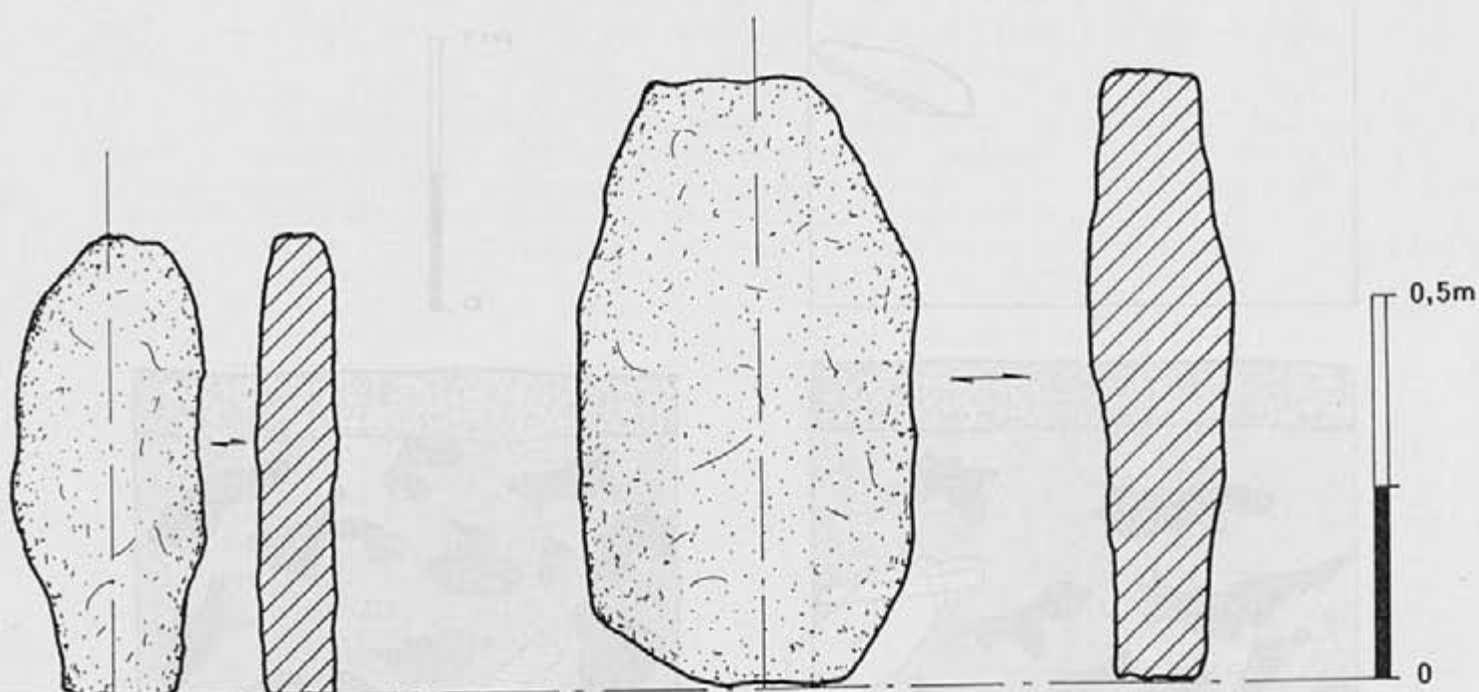


Fig. 7 : Dalles mégalithiques X et Y du sondage C.

CONCLUSION ET PROBLEMATIQUE

Ces trois sondages nous permettent de mieux interpréter, en grande partie, les anomalies électriques et d'entrevoir des zones sensibles susceptibles de livrer des structures inédites.

En effet, le phénomène de poches semble s'interpréter comme une différence de tassement du limon sur l'ensemble du tertre. Lors des sondages, ce phénomène est apparu très net, le compactage est différent selon les endroits. Par-contre, le sondage où nous avons mis au jour les deux dalles se trouve à proximité d'une anomalie résistante qui ne peut s'interpréter que par une masse pierreuse à l'intérieur du tertre (R) (Fig. 6). Coffre, foyer ou autre construction, seul un décapage général de cette zone nous permettra d'y répondre.

Une autre anomalie (S) (Fig. 6), située dans l'axe du tertre au N-O nous réserve, peut-être, une surprise du type menhir couché que nous avons observé dans d'autres tertres. Un exemple est très bien conservé dans un tertre de la Forêt de Belle-Chambre sur la commune de Trédion.

Le muret est en fait constitué par un petit mur de terre qui se trouve à l'extérieur de la fosse. La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

Il est intéressant de noter que la fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

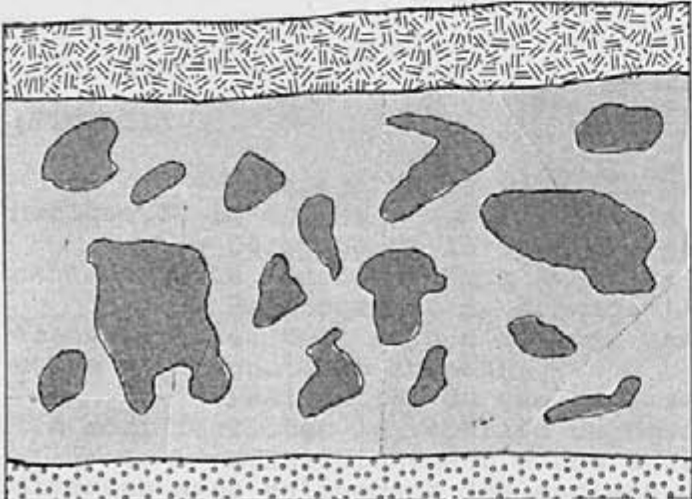
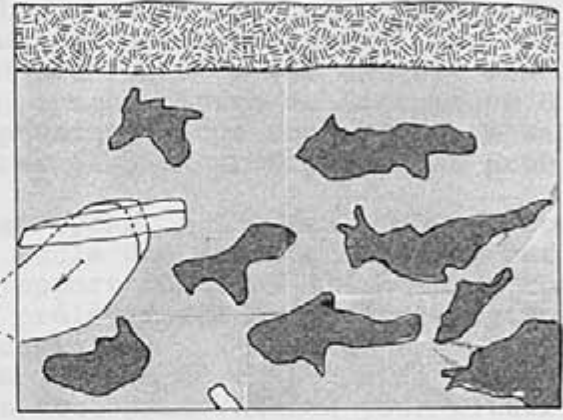
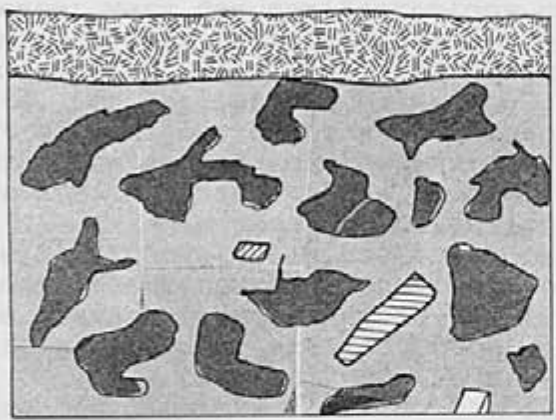
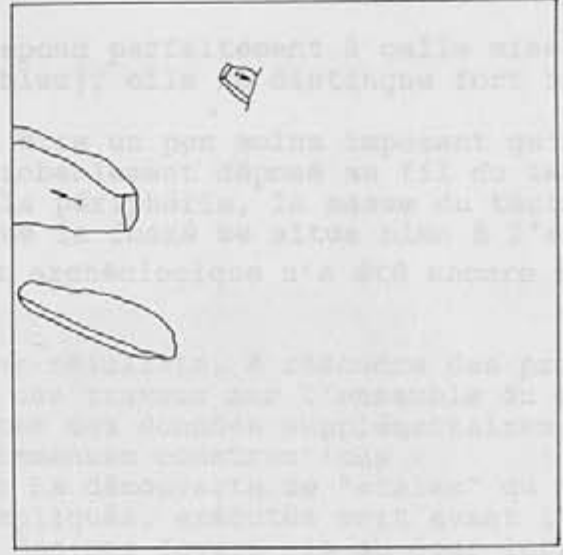
La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

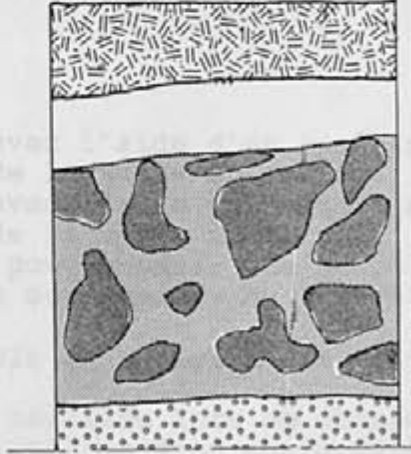
La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.

La fosse est creusée dans la terre et le muret est construit en terre et en pierres.



Sondage B, coupe NE.



Sondage A, coupe NE.

Fig. 9 : Coupes des sondages A et B.
Vue en plan et coupes du sondage C.

La masse même du tertre correspond parfaitement à celle mise en évidence sur la carte électrique (zone en bleu), elle se distingue fort bien dans le sondage périphérique (A).

A l'origine, le tertre devait être un peu moins imposant qu'il ne l'est aujourd'hui. Du limon clair s'est probablement déposé au fil du temps et a considérablement augmenté, surtout sur la périphérie, la masse du tertre.

Il est intéressant de noter que le fossé se situe bien à l'extérieur du tertre et qu'aucune trace de mobilier archéologique n'a été encore mis au jour.

Il reste, cependant, malgré ces résultats, à résoudre des problèmes. C'est pourquoi, je propose la poursuite des travaux sur l'ensemble du tertre sur une durée de deux ans afin d'apporter des données supplémentaires et indispensables à la compréhension de ces immenses constructions :

- La fonction de ces tertres : La découverte de "stèles" ou menhirs met en évidence des rituels, encore inexpliqués, exécutés soit avant l'édification du tertre, pendant ou après. Les énormes foyers mis au jour lors des fouilles anciennes dans les régions de Carnac et La Trinité (56) semblent s'orienter vers des manifestations cultuelles exécutées avant l'apport de terres dans une zone délimitée par des murets ou des dalles mégalithiques. A Coëby, en l'occurrence, il s'agit d'une délimitation par fossé ce qui en fait son originalité. Les fouilles actuelles de S. Cassen sur un tertre de la commune d'Erdeven ont mis au jour également un fossé périphérique. Nous souhaitons, d'ailleurs, mettre en commun nos résultats et élaborer plus en profondeur une problématique sur ce phénomène des tertres.

- Le mode d'édification : Nous voyons, à la lueur de ces sondages, que la stratigraphie est très complexe. Seule une étude d'ensemble par grands décapages et coupes transversales nous apporteront des éléments de réponses. Ces travaux, complétés par une série de prélèvements micromorphologiques devrait approfondir une réflexion globale du site.

- La datation : La présence importante de charbons de bois nous donnera des éléments inédits. Ces datations sont primordiales pour situer les tertres dans la chronologie du mégalithisme atlantique et pour entrevoir des relations tertres/sépultures mégalithiques s'il y en a. Ces tertres ont parfois donné de la poterie très ancienne mais ont été également utilisés jusqu'à l'Age du bronze. Ceux de Coëby semblent avoir été, comme la majorité des vestiges de la nécropole de Coëby, fossilisés depuis le néolithique et n'avoir subi aucune dégradation ni modification.

PREVISION DES TRAVAUX

(Fig. 11)

- Décapage de la zone (S) par enlèvement avec l'aide d'un engin mécanique de la couche d'humus avant la fouille fine de la masse du tertre.

- Décapage de la zone (R) par enlèvement avec l'aide d'un engin mécanique de la couche d'humus avant la fouille fine de la masse du tertre.

- Prolongement du sondage (A) vers le N-E pour obtenir une coupe transversale. Ceci afin d'obtenir une idée générale des limites du tertre et de sa morphologie interne.

- Réalisation de quelques sondages ponctuels à la périphérie du tertre pour faciliter le repérage du fossé.

- Rfraichissement d'une ancienne tranchée réalisée lors de chasses diverses avec enlèvement des anciens déblais. L'utilisation d'un engin mécanique est indispensable, cette tranchée a été creusée dans la partie la plus haute du tertre et la masse des déblais est importante. Cette tranchée nous donnera une seconde coupe transversale à l'autre extrémité du tertre. Nous devrions retrouver le fossé dans cette tranchée.

coeby 56 parc.231 resistivite apparente dd 1m

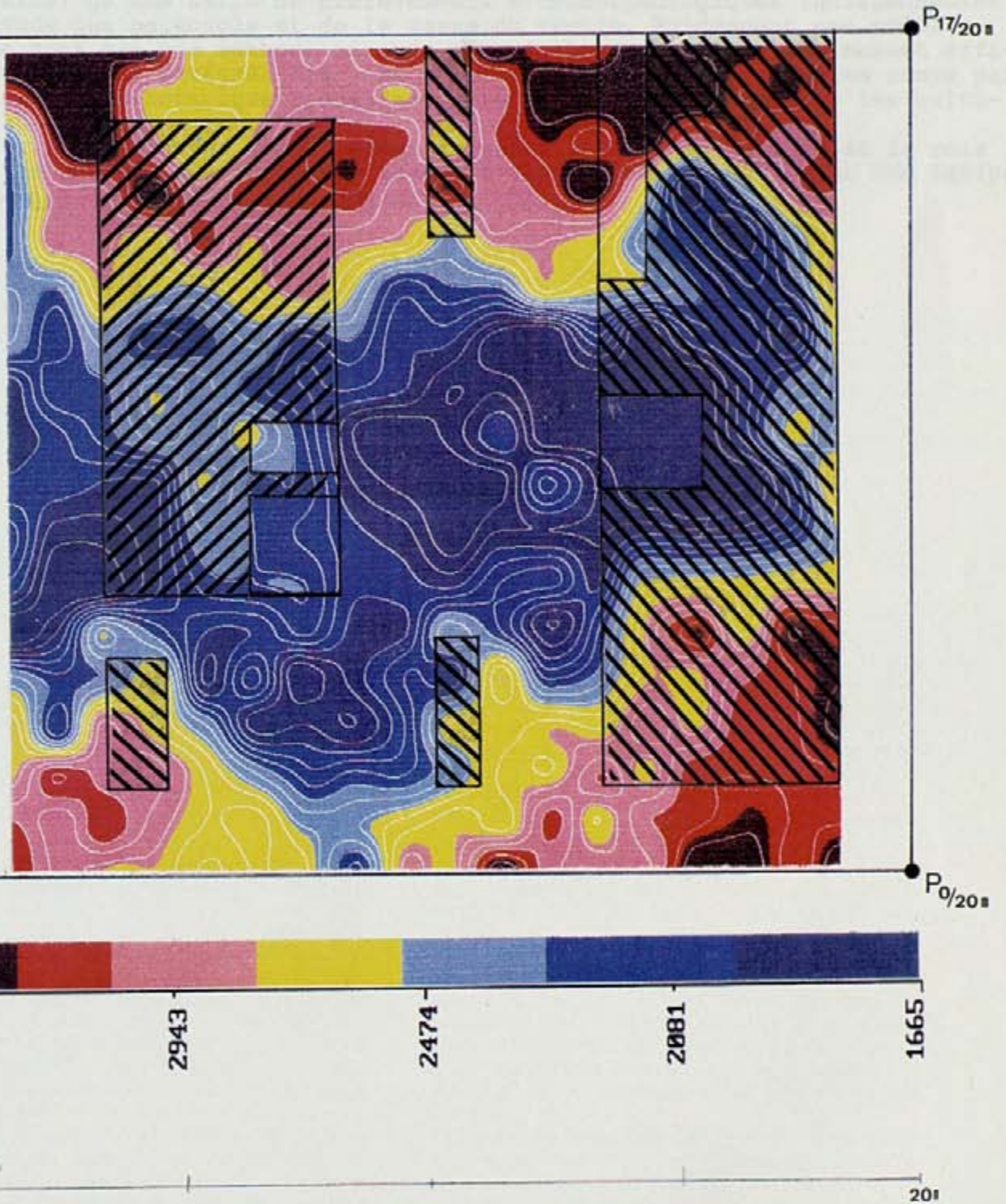


Fig. 11 : Travaux envisagés pour 1994.

- Débroussaillage de la végétation sur une largeur supplémentaire autour du tertre pour dépôt des terres extraites lors de la fouille sans abatage des plantations de sapins.

- Il faut préciser que la masse de liomn extraite lors de la fouille sera remise en place dès que possible.

- Plusieurs datations C14 ont été prévues en différents endroits du tertre ainsi qu'une série de prélèvements micromorphologiques indispensables pour l'étude des paléosols et de la masse du tertre. Evidemment ces prélèvements ne sont pas une méthode miracle et qu'elles deviennent pleinement efficaces si ils sont intégrés dans une palette de méthodes différentes comme par exemple la paléo-botanique (renseignements sur les défrichements, les cultures ou la végétation).

- Ces travaux seront exécutés entre le mois de Juillet et le mois d'Aout sur une période de quinze jours, à reconduire en 1995, avec une équipe de bénévoles (6 personnes au maximum).

Deux groupes d'archéologues différents semblent se succéder dans l'occupation des tertres à caractère quadrangulaire et l'autre peut être que, en surface, se différencient certains tertres isolés.

Le groupe de Caillé est représenté en deux sections d'après de 3,5 km et après les fouilles archéologiques (voir de l'Atlas de l'archéologie). Les structures et dimensions sont assez similaires. La zone pour le dépôt des terres qui varie de 50 à 80 m peut être toujours comprise entre 55 et 60 m. Pour les tertres les plus élevés, elles sont comprises entre 1,40 et 1,50 m. Ils sont toujours soit de forme carrée ou rectangulaire. Descripteurs d'après ces données les tertres de Caillé semblent à l'heure des fouilles, les tertres isolés ou peut-être à son époque.

Les tertres sont isolés, certains en alignement, en groupes ou en cercles. Ceux à caractère quadrangulaire sont groupés (Fig. 1) dans un 45-50 m à la plus grande largeur de 30-40 m. Ce groupe de Caillé est un grand nombre de structures isolées ou groupées des tertres à partir de forme les caractéristiques de leur relief. Ceux de la zone de Caillé et de l'alignement par exemple et malgré des dimensions variables. La présence de structures isolées qui dépassent à l'un des extrêmes dans certains cas peut-être de celles en de formes isolées.

Un sondage effectué dans un tertre en 1984 a permis de constater notamment une série d'édifices. La présence d'un tertre plus que le tertre a été détruite par les fouilles, sans en mesurer du tout et des efforts avant l'appari de l'alignement et dans une perspective d'alignement, sur les dimensions de ce tertre, une série d'édifices isolés. Une structure isolée composée d'un tertre, soit d'un tertre isolé et quelques structures isolées qui laissent apparaître la présence de tertres ou autres structures.

Les recherches effectuées par J. Richard en 1984 de l'alignement et de l'alignement de Caillé ont permis de faire un bilan provisoire sur les tertres de forme différents des tertres avec des structures quadrangulaires importantes (Richard 1985).

Celui de l'alignement de Caillé est représenté par J. Richard en 1985-86, une série d'édifices de forme carrée ou rectangulaire plus ou moins carrées. Ceux isolés à un ou plusieurs tertres isolés ou groupés avec un tertre isolé de plusieurs tertres isolés. Rappelons que l'alignement de Caillé est un tertre isolé et un tertre isolé à son époque.

Dans cette série des tertres à structures isolées quadrangulaires, il est possible de voir en alignement deux types principaux de tertres, les tertres (A) à structures quadrangulaires isolées ou en alignement de tertres en alignement de tertres isolés et de dimensions variables et d'autre part, les tertres (B) à structures quadrangulaires isolées ou en alignement de tertres en alignement de tertres isolés ou en alignement de tertres isolés.

Le tertre de l'alignement de Caillé est représenté par deux types (A) comme celui de l'alignement de Caillé (44) ou celui de la zone de Notre-Dame-de-Laurie ou La Caillé (22). Sur le tertre de l'alignement (A), deux autres tertres de cette série de tertres sont représentés, La Caillé (22) et La Caillé (23). Ces deux tertres sont isolés et de Caillé et de l'alignement, les tertres isolés de Caillé et de l'alignement.

Le type (B) isolé, les tertres quadrangulaires isolés ou en alignement de tertres et plus particulièrement sur les tertres de Caillé et La Caillé. Ces tertres peuvent être représentés, en alignement de tertres isolés de Caillé et de l'alignement de Caillé. Il faut préciser également que les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé. Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé. Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé.

Les tertres quadrangulaires isolés ou en alignement de tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé. Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé. Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé. Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé.

Des comparaisons avec des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé ont permis de faire un bilan provisoire sur les tertres de forme différents des tertres avec des structures quadrangulaires importantes (Richard 1985). Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé. Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé. Les tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé sont représentés par des tertres de Caillé et de l'alignement de Caillé.

La présence d'imposants tertres tumulaires à l'intérieur du Morbihan est l'une des particularités des vestiges néolithiques. La carte de répartition

montre deux secteurs bien définis, celui du littoral et celui de la Bretagne centrale dont, pour le Morbihan intérieur, ceux de Coëby en Trédion et de Néant-sur-Yvel. Les tertres de la Forêt de Brocéliande ont été reconnus dès le milieu du XIX^{ème} siècle, cependant ceux de la nécropole de Coëby (Fig. 12) ont été décelés lors des prospections systématiques des Landes de Lanvaux à partir de 1986.

Deux groupes, d'architecture différente, semblent se dessiner avec d'une part des tertres à entourage quadrangulaire et d'autre part ceux qui, en surface, ne présentent aucune structure externe.

Le groupe de Coëby est réparti en deux secteurs distants de 3,5 km et ayant les mêmes caractéristiques (celui de Belle-Chambre-Kerfily). Leurs structures et dimensions sont assez homogènes. Ils ont pour la plupart une longueur qui varie de 50 m à 80 m pour une largeur comprise entre 25 m et 40 m. Pour les hauteurs les mieux conservées, elles sont comprises entre 1,40 m et 1,80 m. Ils sont constitués soit de limons, soit de cailloutis. Quelques-uns d'entre eux possèdent des dalles de granit enfouies à l'une des extrémités. Un seul possède un petit menhir à son extrémité.

Les formes sont variables, ovalaires, en cigares, piriformes, ou presque ronds. Quant à leur orientation, on distingue deux groupes (Fig. 12) l'un au NE-SO et le plus important au NO-O - E-SE. Ce groupe de Coëby côtoie un grand nombre de sépultures mégalithiques, principalement des dolmens à couloir et forme un ensemble très dense et bien délimité. Ceux de Belle-Chambre et de Kerfily sont plus éparpillés et éloignés des sépultures mégalithiques. La présence de nombreuses dalles qui dépassent à l'une des extrémités laisse entrevoir des possibilités de coffres ou de structure externe.

Un sondage effectué dans l'un d'entre eux en 1986 a permis de reconstituer sommairement son mode d'édification. Le paléosol a montré en première phase que la végétation a été détruite par brûlis, puis un raclage du sol a été effectué avant l'apport de limons brun et jaune. Une prospection électrique, sur les deux-tiers de ce même tertre, a révélé certaines anomalies. Une anomalie externe composée soit d'un fossé, soit d'un petit muret et quelques anomalies internes qui laissent supposer la présence de coffres ou autres structures.

Les récents travaux menés par J. Briard en Forêt de Brocéliande et en Saint-Just en Ille-et-Vilaine ont permis de faire en bilan provisoire sur un type de tertre différent des précédents avec des structures quadrangulaires importantes (Briard, 1989).

Celui du Jardin-aux-Moines en Néant-sur-Yvel, fouillé par J. Briard en 1983-84, fait partie d'un ensemble de cinq tertres beaucoup plus important autrefois. Cette fouille a mis en évidence une structure évolutive avec un triple système de cloisons latérales. Rappelons que l'organisation générale du monument pouvait comporter une première partie rituelle et un secteur réservé à une sépulture

collective. D'une longueur moyenne de 24 m, sa largeur varie entre 5,00 m et 6,00 m. Ce tertre a livré des poteries du Néolithique final et quelques pièces lithiques. Un foyer a donné une date radiocarbone de 3580 ± 90 ans (Gif 6484) qui, calibrée, nous donne une date de 2290 à 1695 ans avant J.-C. Cette date prouverait donc la réutilisation du monument dans sa partie septentrionale au début de l'Age du Bronze. La présence d'une grande aire, probablement rituelle, et d'une zone en tombelle, réservée à une sépulture, nous rappelle certaines sépultures à entrée latérale du type Crech Quillé à Saint-Quai-Perros (22).

Dans cette série des tertres à structures externes quadrangulaires, il me semble pouvoir en dégager deux types principaux avec, d'une part, les tertres (A) à structures quadrangulaires délimités par une série de dalles ou blocs plus ou moins jointifs et de dimensions variables et, d'autre part, les tertres (B) à structures quadrangulaires délimités par des murets en pierre sèche avec quelquefois un ou plusieurs menhirs incrustés dans ces parements.

Le tertre du Jardin-aux-Moines appartient donc au type (A) comme celui de Brétineau à Guérande (44) ou encore celui de Notre-Dame-de-Lorette en Le Quillo (22). Sur la lande de Saint-Just (35), deux autres tertres de cette même famille sont connus. La Croix-Saint-Pierre et La Croix-Madame. Ces deux tertres sont, comme à Coëby en Trédion, liés à des sépultures dont des dolmens à couloir.

Le type (B) semble, lui, être essentiellement centré sur le littoral morbihanais et plus particulièrement sur les régions de Carnac et La Trinité. Ces tertres possèdent, généralement, un foyer central recouvert d'une coupole de pierres. Il faut signaler également celui de Bilgroy en Arzon (56), immense plate-forme pierreuse parementée de 120 m de long par 16 m de large et truffé de petits agencements en coffre. Non loin, celui du Petit-Mont en Arzon correspond à la phase primaire d'occupation de cet ensemble mégalithique monumental.

Les tertres morbihanais semblent contemporains des premiers dolmens à couloir et tumulus carnacéens et même, pourquoi pas, un peu plus anciens avec leur céramique pastillée. Ils se situeraient dans la seconde moitié du V^{ème} millénaire, c'est-à-dire vers 4500 ans avant J.-C. Quant à certains de la Haute-Bretagne, ils sembleraient plus récents. L'utilisation de ces tertres jusqu'au Néolithique final et même jusqu'au début de l'Age du Bronze n'exclut pas la possibilité de constructions et de réutilisations tardives de ces tertres.

Des comparaisons avec des monuments du même type connus dans le nord de l'Europe sont possibles, en particulier avec la Pologne dans la région de Couyavie. Des tertres plus récents connus en Grande-Bretagne, en Allemagne du nord, au Danemark ou en Normandie pourraient servir de transition entre l'Europe du Nord et l'Europe Occidentale. Des séries régionales du Centre-Ouest de la France, de longs tumulus ne semblent pas faire partie de cette même famille. Il est cependant important de noter que le nord de la Bretagne ne semble pas posséder de tertres.

ritable fonction de ces tertres reste assez floue
ue des relations étroites avec le domaine des
semblent évidentes. La plupart d'entre eux
ent deux secteurs bien définis, l'un cultuel,
funéraire (incinération). La possibilité de
cénotaphes n'est pas à exclure.

ieneté de ces tertres soulève l'épineux
me de l'émergence du mégalithisme. Il faut
ela exploiter les continuités entre les vestiges
hiques et les manifestations mégalithiques
centes sur un même site. Si des exemples nous
onnés par une série de foyers sous les
ments de Saint-Just (35) (4900-4100) avant J.-C.
s représentatif a été mis au jour dans le
xe du Petit-Mont à Arzon fouillé par J.
ec de 1979 à 1989. Ce complexe a mis en
e un tertre artificiel qui s'étend sous le cairn
e. Un prélèvement C14 a donné une date de
405 avant J.-C. et est donc relativement
ne.

ature démesurée de certains tertres est peut-
la source de l'architecture monumentale des
res sépultures mégalithiques.

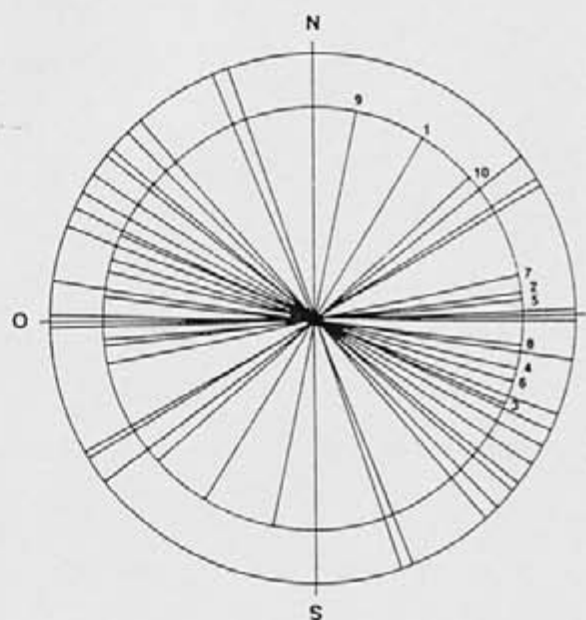
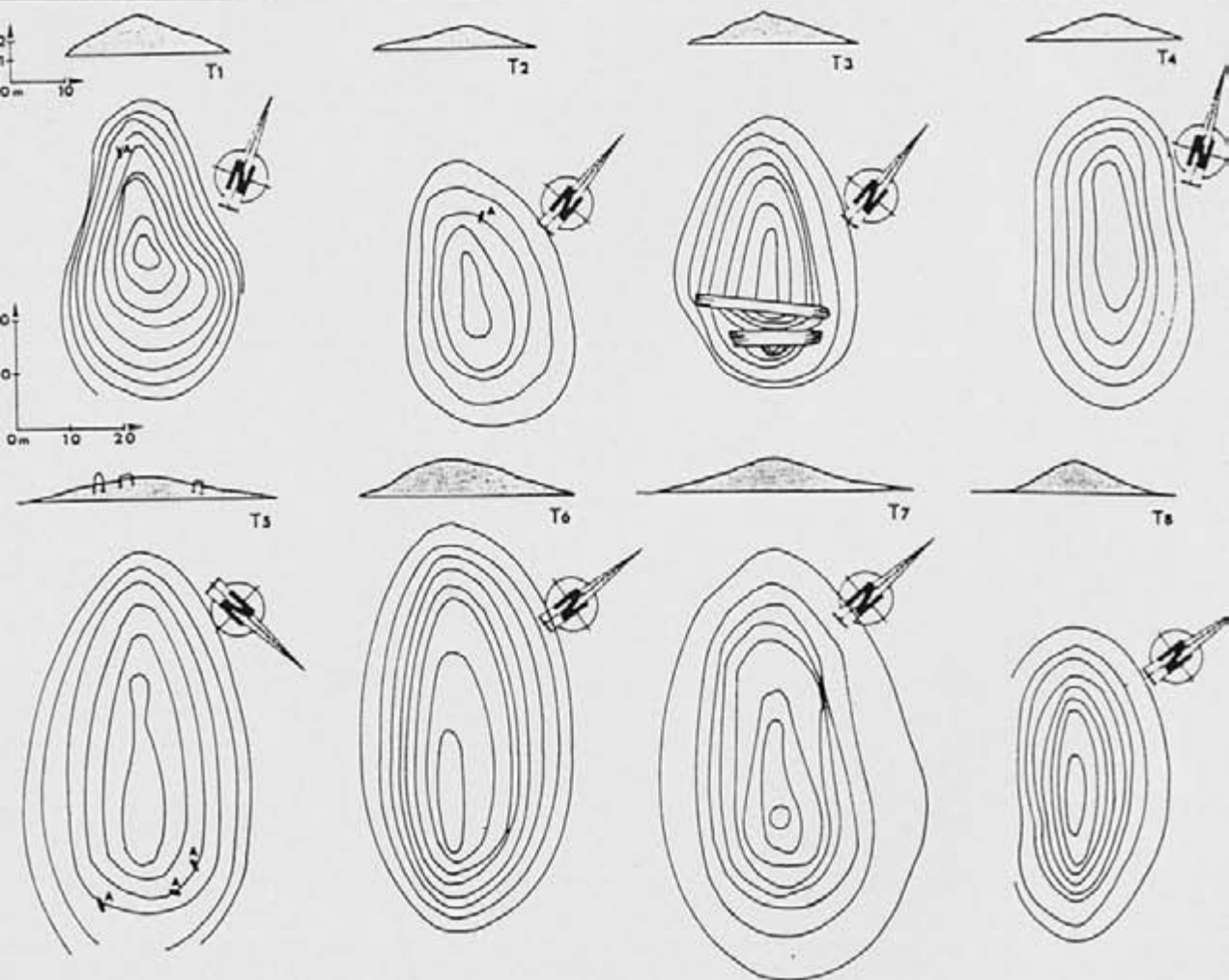


Diagramme des orientations des tertres tumulaires en Armorique. Cercle extérieur, type Coëby, de 1 à 4: tertres tumulaires à structure quadrangulaire, de 5 à 9: tertres tumulaires à structure externe parementée. 1: Jardin aux Moines, Néant-sur-Yvel (56), 2: La Croix Madame, Saint-Just (35), 3: La Croix Saint Pierre, Saint-Just (35), 4: Notre Dame de Lorette, Le Quillo (22), 5: Le Mané, Carnac (56), 6: Mané Pochat en Vieu, Carnac (56), 7: Bilgrix, Arzon (56), 8: Clud er Yer, Carnac (56), 9: Mané tyeec, Carnac (56), 10: Le Petit-Mont, Arzon (56).



g. 12 : Tertres tumulaires de type Coëby et diagramme des orientations des tertres tumulaires en Armorique.